

ENQUÊTE MENSUELLE DE CONJONCTURE vue d'ensemble

octobre 2000

En octobre, selon les chefs d'entreprise interrogés par la Banque de France, l'activité industrielle a poursuivi sa progression dans tous les secteurs, ce qui a entraîné un nouveau relèvement du taux d'utilisation des capacités de production.

La demande globale est restée ferme. Le marché intérieur a bénéficié notamment de la vigueur des échanges interindustriels. Les exportations demeurent favorablement orientées, en particulier vers l'Europe.

Les carnets de commandes, déjà bien garnis, se sont encore étoffés dans tous les secteurs et offrent une bonne visibilité pour les mois à venir. Les stocks, globalement proches du niveau désiré, sont toujours jugés insuffisants dans l'automobile.

Au cours des prochains mois, l'activité devrait progresser à un rythme soutenu dans la plupart des secteurs. Dans les industries agro-alimentaires, une augmentation plus modérée de l'activité est attendue.

La hausse des prix des matières premières s'est poursuivie. La bonne orientation de la demande en a facilité la répercussion, souvent partielle, sur les prix des produits finis.

Le courant d'investissement est vigoureux. Pour 2001, des projets d'envergure sont déjà annoncés pour faire face à la saturation des équipements installés et pour automatiser certaines filières où les difficultés d'embauche limitent nettement la production.

En faible baisse par rapport au bimestre précédent, l'activité commerciale a légèrement progressé sur un an.

Les effectifs permanents se sont renforcés dans l'industrie, les services marchands et le bâtiment; ils se sont stabilisés dans le commerce. Le recours aux heures supplémentaires et au personnel intérimaire demeure le principal mode d'ajustement de l'activité à la demande. Simultanément, des pénuries de main-d'oeuvre sont signalées dans un nombre croissant de secteurs et s'étendent de plus en plus à des postes peu qualifiés.

Avertissement : Les commentaires s'appliquent à des données corrigées des variations saisonnières.

Selon l'indicateur synthétique mensuel d'activité, construit à partir des résultats de l'enquête, le produit intérieur brut progresserait de 0,8 % au quatrième trimestre 2000 (évaluation inchangée par rapport à l'estimation effectuée le mois dernier), comme au troisième trimestre.

Les facteurs liés à la demande se sont de nouveau redressés au cours de ce mois, sous l'effet, notamment, de la hausse du niveau des carnets de commandes et de l'utilisation intensive des capacités de production. Ils retrouvent ainsi un niveau très élevé, eu égard aux références du passé.

Aussi, malgré une légère détérioration des perspectives d'activité, les données de cette enquête indiquent-elles que l'expansion de l'économie française devrait se poursuivre dans les prochains mois.